Temps ordinaire - 33e Semaine: Samedi

Texte de l'Évangile (*Lc* 20,27-40): Des sadducéens —ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection— vinrent trouver Jésus, et ils l'interrogèrent (...). Jésus répond: «Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir: ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur: le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; tous vivent en effet pour lui» (...).

Les états finaux de l'homme (II): le "Ciel"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous percevons une erreur des interlocuteurs de Jésus, les saducéens: ils imaginaient la vie éternelle comme un simple "prolongement sans fin" de la vie terrestre. Ce n'est pas étonnant qu'ils aient nié la résurrection! Nous ne découvrons pas la vie éternelle à travers l'analyse de notre propre existence; dire "Je crois à la résurrection des morts et à la vie du monde futur" est la conséquence d'une croyance dans le Dieu vivant.

La vie éternelle n'est pas "un temps sans fin", mais une autre forme d'existence, où tout se rejoint simultanément dans "un amour qui se conjugue au présent", dans une nouvelle "qualité de l'être" (sauvée de la fragmentation de notre existence actuelle). Ce serait le moment de plonger dans l'océan de l'Amour Infini, où le temps —l'avant et l'après— n'existe plus: c'est cela le Ciel, où "ils vivent tous pour Lui". Une vie que l'on a envie de vivre éternellement!

—Jésus, j'attends ce moment de vie pleine, submergé par l'allégresse, selon ta promesse: "Je vous reverrai et votre cœur se réjouira et personne ne vous enlèvera votre joie".